

M.A.F.A. : une maison, une âme

La M.A.F.A. (Maison de l'Amitié Franco-Américaine) a pour vocation, entre autres, d'apporter à la population un secours moral, une aide éducative, artistique et hygiénique. En cela, elle remplit un rôle reconnu indispensable par beaucoup.

« L'important pour nous est de dire qu'on est là, qu'on existe et qu'on fait quelque chose. » Emmanuelle Valoise, professeur de danse, se fait le porte-parole de tous les organismes et des associations ayant une activité à l'intérieur des locaux de la M.A.F.A. (Maison de l'Amitié Franco-Américaine).

Leurs responsables, adhérents, bénévoles, sont invités à tirer les rois demain dans la salle du 8, rue du Château (15 heures).

Une première dont le but est de rassembler l'ensemble des personnes qui occupent une maison à vocation sociale et culturelle, un double rôle qu'elle remplit à merveille. Il se passe toujours quelque chose à la M.A.F.A. La maison a vu passer des milliers de personnes depuis que le Comité des Missions Étrangères de l'Église Méthodiste Épiscopale des États-Unis en a fait don à la ville, en 1931.

L'École de danse de Mme Valoise, la Croix-Rouge, la halte-garderie, les cours d'Anglais, l'association France-Louisiane, l'hygiène alimentaire, la consultation des nourrissons, la chorale « A Cœur Joie » se partagent l'espace d'un endroit chargé d'histoire dont les vieux murs réson-

nent de cris, de gaieté et de joies d'enfants. Il fait bon vivre ici.

Les ballerines de l'école de danse de Mme Valoise ne nous contrediront pas. Combien sont-elles à avoir effectué leurs premiers pas dans la grande salle du rez-de-chaussée, depuis que la discipline occupe les lieux ? Des centaines probablement. Nombreuses sont celles qui, aujourd'hui encore pénètrent sous le porche avec un pincement au cœur. Aucun doute, cette maison a une âme, un vécu.

De la petite fontaine sous l'escalier, coule une sensibilité ressemblant comme une goutte d'eau à celle qui se dégage de la plupart des actions menées sous son toit.

Un peu d'histoire...

Après la première guerre mondiale, le vieil hôtel de l'Éléphant très délabré par les bombardements fut acheté et transformé en centre social, par le docteur Julian S. Wadsworth, délégué du comité des Missions Étrangères, cité plus haut.

Cette œuvre fut créée en souvenir des soldats américains tombés autour de Château-



L'école de danse de Mme Valoise s'est développée depuis 1942 dans les locaux de la M.A.F.A. Des centaines de jeunes filles y ont vécu leur passion pour la danse. Et ce n'est pas fini.

Thierry. Au lieu d'élever un monument de pierres, le comité édifia un monument de vie dans le but d'aider au relèvement des régions dévastées.

En 1931, après plus de douze années d'action constante au profit des habitants de la région,

le comité en fit don, par acte notarié, à la ville.

L'une des conditions de cette donation était de conserver, à l'avenir, sa destination initiale et de continuer l'œuvre sociale qui est sa raison d'être, grouper des institutions destinées à secourir

et à protéger l'enfance, instruire la jeunesse, aider l'individu à développer ses forces latentes et à les mettre au service de la collectivité. Personne ne peut dire aujourd'hui que la M.A.F.A. ne joue pas le rôle auquel on l'avait destiné au départ.